

Petites migrations

à partir
de 3 ans





*« Sans l'ombre
que projette
notre corps,
nous deviendrions
invisibles,
et si petits
que nous aurions
disparu. »*

Jean Luc Parant



sommaire

Équipe de création & soutiens	p. 2
Avant-propos	p. 3
Intentions	p. 4
Synopsis	p. 5
Scénographie	p. 6
Textes d'inspiration	p. 7
Le Théâtre de Nuit, Direction artistique : Aurélie Morin	p. 8
Fiche technique & prix de cession	p. 9
Presse	p. 10
Photos	p. 11



équipe de création & soutiens

MISE EN SCÈNE, SCÉNOGRAPHIE
ET MARIONNETTES

Aurélie Morin

AVEC

MARIONNETTISTE

Aurélie Morin

RÉGIE

Aurélien Beylier

CONSTRUCTION

Pachyderme Création (réalisation de la structure métallique)

Atelier du Théâtre du Fust

François Morinière

Malika Oudjémia

REMERCIEMENTS À

Pascale Toniazzo

COPRODUCTION

Théâtre du Fust,

Théâtre de la marionnette à Paris

LE THÉÂTRE DE NUIT

EST EN CONVENTION AVEC

le MCC Drac Rhône-Alpes, le Conseil Régional Rhône-Alpes
et bénéficie du soutien du Conseil départemental de la Drôme
et de la Communauté de Communes du Crestois et du Pays de Saillans -Cœur de Drôme

CRÉDITS

Dessins ©Aurélie Morin

Photos ©Pascale Toniazzo



avant-propos

Après des études à l'École supérieure Nationale des arts de la marionnette de Charleville Mézières, j'ai été accueillie au Théâtre du Fust à Montélimar (direction Emilie Valantin) pour la création de *Petites migrations*.

Quelques mois plus tard, la compagnie du Théâtre de Nuit s'est implantée dans la Drôme.

Diverses techniques du théâtre d'ombres ont inspiré la mise en œuvre du spectacle. Un éclairage de proximité et des moyens simples sont au service d'une atmosphère douce et intimiste.

L'archaïsme de l'image éveille un état nous reliant à notre sensibilité première et nous invite à repenser notre lien au merveilleux, ici à portée de main.

Je remercie Emilie Valantin et toute l'équipe du Fust, dont le précieux soutien et l'accompagnement tout au long de la création, ont largement contribué à faire exister ce projet.

Aurélie Morin



intentions

Petites migrations,
théâtre d'ombres
tous publics à partir de 3 ans

«Un petit personnage vulnérable se laisse absorber par une larme de tristesse. Elle le conduit au cœur des paysages de son imagination... Quels chemins emprunte une goutte de larme pour rejoindre l'océan? Que se passe-t-il en nous à l'instant où le vent s'arrête de souffler? Qu'y a-t-il sous la terre? Peut-on atteindre le Soleil? Les souffleurs d'oiseaux existent-ils réellement? De ces lieux étranges d'expériences et de transformations, l'enfant, guéri de son chagrin, reviendra rempli d'allégresse et de confiance...»

«Le spectacle *Petites Migrations* s'ouvre et se déploie avec la grâce, la lenteur suave et la légèreté d'une fleur. Toute sa beauté tient à la subtilité de l'environnement sonore et à la délicatesse des ombres qui, jouant minutieusement de la lumière, s'évanouissent ou se métamorphosent sur le fil d'une histoire aléatoire. »

LÉNA PASQUALINI

Petites Migrations fait appel à nos

moyens premiers de voir, de sentir, d'entendre. La projection d'objets par la lumière nous ouvre à la perception d'un monde fait d'images, de sons, de mouvements, de couleurs qui se mêlent et s'enchaînent de manière surprenante. Un monde infiniment sensible dans lequel le réel est transcendé au point de devenir palpable.

Ainsi dans *Petites Migrations*, le théâtre d'ombres nous permet d'approcher les liens qui nous unissent aux éléments primordiaux : l'eau, la terre, l'air, le feu... aux différents règnes : animal, végétal, minéral... et donc à tout ce qui bien que mouvant, changeant, fonde notre existence.

La structure de l'histoire, volontairement simple et non linéaire, rejoint celles des contes ou des récits initiatiques traditionnels. Les jeunes enfants trouveront des éléments connus sur lesquels ils pourront s'appuyer, pour faire le lien entre une observation concrète et sa repré-

sentation artistique. Cependant le simple conte est ici dépassé par les techniques du théâtre d'ombres.

Le petit personnage, qui en fait l'expérience tout au long du récit, se retrouve «grandi» par sa compréhension nouvelle de la vie, en mutation perpétuelle.

Le spectateur, quant à lui, est entraîné dans une fluidité de sensations, évocatrices de l'état d'enfance, c'est-à-dire du moment de non cloisonnement des repères. Par le jeu des ombres et de la lumière, par celui du surgissement des images et des fondus enchaînés, il s'éveille à ces espaces que l'histoire laisse libres à son attention et s'ouvre à l'imaginaire, ad libitum...

Aurélie Morin, Sept 2003

synopsis

prologue

Après une mauvaise nuit,
un petit personnage se réveille, s'habille,
enfile ses bottes beaucoup trop grandes
pour lui, et se rend à l'école.
Dans la cour, tous les enfants
entourent le personnage et se moquent
de lui à cause de ses bottes trop grandes.
Il part se cacher derrière l'arbre
de la cour d'école et s'évade...

Commence alors pour lui une série de pérégrinations imaginaires au cours desquelles le personnage se transforme : ses cheveux vont pousser, ses pieds vont grandir...

tableau I

...est une histoire autour d'une larme que le personnage verse, isolé derrière son arbre, il ne la perd pas de vue et suit ses métamorphoses et voyages, jusqu'à ce qu'elle se perde dans l'océan.

Avec la larme, la tristesse du personnage se dissout dans l'océan. Il peut dès lors découvrir le nouveau paysage où sa larme l'a mené...

tableau II

Arrivé au bord de l'océan, le personnage se confronte au vent : dans le sable, il écrit, souffle, modèle des formes, construit de petites installations. Les éléments naturels le provoquent : le vent efface ses écritures, la vague emporte le dessin, le tourbillon détruit ses petites installations.

Finalement, le personnage découragé, décide de suivre le vol d'un pélican...

tableau III

Le pélican conduit et perd le personnage sur une route étrange et inquiétante. Avant de l'abandonner, il lui conseille de se diriger vers « le couchant ». Cette énigme amène le personnage à se poser une série de questions sur la manière d'accéder au soleil.

Les réponses sont apportées lors de courts dialogues avec un aigle, et un corbeau, envoyés par le « cracheur d'oiseaux ». Le désir d'accéder au soleil sera vu ici comme le symbole d'une aspiration à échapper aux déceptions imposées par la matière et les éléments terrestres. L'aigle et le corbeau, au-delà des symboles forts d'éternité et de mort qu'ils véhiculent, s'imposeront par leur présence esthétique.

Ainsi, le personnage tentera d'accéder au soleil en voyageant sur le dos de l'aigle, puis, se brûlant, sera rattrapé dans sa chute par le corbeau qui le déposera sur l'arbre de la cour d'école.

épilogue

Ayant parcouru un voyage initiatique, le personnage revient dans la cour d'école transformé : ses cheveux ont poussé, ses pieds ont grandi et ses chaussures portent les traces de ses pérégrinations (des racines, de la terre, de l'eau, du sable...).

Les enfants s'attroupent de nouveau autour de lui, mais cette fois, témoignent à son égard de la curiosité, de l'admiration, de l'étonnement...

Le personnage descend alors de l'arbre, tout tranquillement, bien d'aplomb dans ses bottes.



scénographie

La scénographie de ce spectacle se compose de cinq écrans reliés entre eux par une structure en métal, d'une dimension de 2m³, et dans laquelle se trouve le manipulateur.

Cette structure se module et se met en mouvement. Ainsi, durant le spectacle, elle s'ouvre, effectue un mouvement général circulaire semblable à celui d'une spirale, avec des arrêts pour chaque temps fort de l'histoire, puis, elle se referme...

Elle suggère alors, aussi bien l'es-

pace clos d'une chambre, ou d'une cour d'école, que l'espace ouvert et infini de l'imaginaire et du voyage.

Les lignes et les courbes de chacun de ces écrans sont les signes des quatre éléments toujours en mouvement.

Le langage de certaines figures, formes colorées et silhouettes se

rapprocheront de l'abstraction, sans pour autant perdre le sens premier de nos histoires ni le sens de la quête « primitive » du personnage.

La scénographie sert ce langage qui invite avant tout à un parcours sensoriel fait de couleurs, de sons et de mouvements.

textes d'inspiration

Histoire autour d'une larme

De Katsumi Komagata

Un enfant s'est disputé avec un ami.

Triste, il verse une larme.

Cette larme roule sur sa joue,
et tombe sur la terre.

Puis, elle y pénètre,
de plus en plus profondément,
et la racine d'une plante l'absorbe.

Le lendemain matin,
la larme se trouve sur une feuille.
Alors, quand le soleil brille très fort,
elle monte de plus en plus haut dans le ciel,
et se perd dans un nuage.
C'est un très grand nuage.

Le lendemain matin,
quand le nuage couvre tout le ciel,
de grosses gouttes de pluie commencent à tomber.
La larme tombe aussi.

Quand la pluie s'arrête,
une flaque d'eau se forme sur le chemin.
La larme aussi est dedans.

Un chien passe.
Il boit la larme avec l'eau de la flaque.
Alors, il comprend vaguement pourquoi
l'enfant a pleuré.

Il devient triste,
et verse une larme.
Cette larme tombe à nouveau sur la terre.
Elle y pénètre.

Le lendemain matin,
elle se retrouve sur une feuille.
Sur la feuille, passe une petite fourmi.
La fourmi a soif.

Elle boit une gorgée de larme.
Alors elle comprend vaguement pourquoi
l'enfant a pleuré,
Elle devient triste.

Et verse une petite, une toute petite larme.
Puis la petite larme sur la feuille descend une rivière,
et suit le courant jusqu'au grand océan... !

Histoire autour du vent

D'Aurélie Morin

L'enfant
dessine des formes
dans le sable.

Il dessine tout ce qu'il voit.
Il ne s'arrête plus.
Il dessine la mer, le ciel, et même,
le sable.

Un vent léger fait moutonner la surface de l'océan.
L'enfant souffle sur le sable pour faire moutonner
aussi le dessin de l'océan.

Il voit passer un très grand bateau.
Alors, il le dessine.
Une brise légère fait gonfler la voile du bateau
et avancer le navire.

Il voit passer dans l'eau des centaines d'ombres
de poissons.
Alors il les dessine.
Mais le vent passe de nouveau et brouille
les ombres de poissons.

Dans le ciel, passe un oiseau,
ce doit être une mouette, un goéland ou bien un pélican ;
il ne sait pas très bien.

Alors, il se dessine dans le sable,
en train de voler au milieu de tous les autres oiseaux...
Mais, le vent se lève brusquement ;
il souffle de plus en plus fort.
Il soulève le sable et tous les dessins disparaissent.
Maintenant, ils sont sur les ailes du vent,
et, tout autour, dans le ciel.

« Pourquoi as-tu effacé tous mes dessins ? »
crie l'enfant au vent.

Et il se met à courir derrière le vent.
Mais personne ne peut saisir le vent.

« Je n'ai pas effacé tes dessins ! » répond le vent.

L'enfant : « Alors, où sont-ils ? »

Le vent : « Regarde ! Tout autour de toi !... »

Ce sont tes dessins ! »

L'enfant : « ? »

Alors, l'enfant se promène dans ses dessins...

Un pélican passe au dessus de l'enfant,
il plonge et l'emporte dans son bec...

Ils volent vers le pays lointain.

Le pays lointain ressemble à un jardin,
un jardin suspendu...

Dans ce pays, habite le cracheur d'oiseaux
Toute la journée, le cracheur d'oiseaux crache
et souffle des oiseaux...



direction artistique Aurélie Morin

Le travail du Théâtre de Nuit prend racine dans le théâtre d'ombres. Il fait appel à nos moyens de voir, de sentir, d'entendre, de percevoir... pour donner corps et matière à des espaces sensibles et intimes où résonnent les symboles, les réalités cachées au cœur des mythes et des histoires.

Après des études au conservatoire de Caen, puis à P.A.R.T.S, l'école de danse contemporaine de Bruxelles (direction Anne Teresa de Keersmaecker), et au C.N.D (Centre National de la Danse/Paris), Aurélie Morin se tourne vers la marionnette. Elle est diplômée de l'E.S.N.A.M, (Ecole supérieure Nationale des Arts de la Marionnette / direction Roman Paska puis Lucile Bodson).

La cohabitation entre la danse et

la marionnette se fait surtout à travers une approche sensible du mouvement, se traduisant tant dans le corps que dans la manipulation des ombres et des marionnettes.

C'est à L'E.S.N.A.M qu'elle rencontre Fabrizio Montecchi (Giocco Vita/Piacenza) et Jean Pierre Lescot qui l'initieront aux techniques du théâtre d'ombres.

De retour dans la Drôme, elle bénéficie d'une résidence au Théâtre du Fust pour réaliser *Petites Migrations*.

Au travers des ombres et des éléments naturels, ce spectacle, part en quête des valeurs du rêve pour proposer une lecture visuelle et sensible de la réalité.

En Mai 2004, elle fonde le Théâtre de Nuit. Depuis, des liens se tissent

avec diverses structures qui soutiennent ou portent la démarche de la compagnie. Un petit groupe d'artistes se forme et se consolide autour de son travail.

C'est ainsi que se créent *Pepertuum Mobile* au Grand Bleu à Lille en 2005, *Mystoires* à l'espace 600 en 2007, *O* au Channel à Calais en 2008 et *La Loba, gardienne des mémoires*, pièce de figures et d'ombres dansées en 2010.

L'enfant de la haute mer inspiré librement de la nouvelle de Jules Supervielle verra le jour en février 2013 au TJP CDN d'Alsace Strasbourg.



fiche technique et prix de cession

contact régisseur

Aurélien Beylier
06 67 20 74 61 | aurelien.beylier@gmail.com

SPECTACLE

théâtre d'ombres tous publics à partir de 3 ans

SALLE	MATÉRIEL	MONTAGE
La scène doit être plane et stable		1 Service
JAUGE	SON	DÉMONTAGE
120 personnes	1 système de diffusion au cadre de scène ou sur pied selon ouverture type « Amadéus MPB 600 » 1 console mini 8/4/2 2 retours au lointain égalisés (utilisation d'un HF omni) 1 ligne micro au lointain centre 2 lecteurs mini disc avec autopause 1 lecteur cd	1 heure 30
DURÉE	LUMIÈRE	PERSONNEL
40 minutes + 15 minutes de visite de l'envers du décor.	1 jeu d'orgue 24 circuits manuel 15 lignes graduées dont 11 lignes au sol au lointain 4 PC 1000W dont 1 sur platine (2 Gel. 205) 2 découpes 1000W Type 614 Juliat (Gel. 195) 3 PAR 64 CP 62 (Gel. LEE 201)	2 personnes pour le déchargement, montage lumière, pendrillonnage, démontage, chargement. 1 technicien lors des représentations. Les consoles son et lumière doivent se trouver côte à côte. Nécessité de noir total. Boîte noire dimension : 8 x 6 m Merci d'atténuer au mieux les divers blocs secours situés sur scène et à proxi- mité.
		PRIX DE CESSION
		Prix du spectacle hors transports et défraiements pour 2 personnes : 1 800 € HT pour une représentation. Pour une série nous contacter.



Extraits de presse

Un fascinant théâtre d'ombres

Cet envoûtant moment de théâtre évoque un petit personnage à travers ses poétiques démêlés avec l'eau, le vent, la terre et le soleil.(...) C'est tout un univers qui s'ouvre devant les yeux hypnotisés des bambins devenus soudain silencieux comme pour souligner la force du spectacle.

J.-P.L

La Voix du Nord - 24 oct 2003

Sur les ailes du vent

Dans une bulle pas tout à fait ronde – modèle d'ingéniosité- Aurélie joue avec les lignes et les courbes, les silhouettes et les formes pleines, l'ombre et la lumière, le noir et le flamboyant. (...) Son premier spectacle est un vrai petit bonheur.

Chantal Spirli

Le Dauphiné Libéré - 17 déc 2003

D'une grande poésie

Aurélie, telle une fée, met en scène le voyage initiatique d'un enfant (..) tout est finement inventé, sans moyens démesurés, des gestes simples, précis, synchronisés. De la plasticité et beaucoup de sensibilité.

La Tribune - 18 déc 2003

Site internet

www.theatre-enfants.com

À l'ère du virtuel et des effets spéciaux toujours plus sophistiqués, le théâtre d'ombre et son côté très artisanal a une force incroyable. Sa magie est immédiate et touche autant par l'effet né de la combinaison marionnettes / éclairage, que par la manipulation elle-même.

Impossible donc de ne pas se laisser complètement emporter dans ces petites migrations, bijou de poésie et d'émotion. Quel que soit l'âge du spectateur, ce magnifique parcours initiatique qui n'est pas sans rappeler certains contes, émerveille.

Comme le petit personnage rentre grand à la fin de son voyage, on sort de ce très beau spectacle, instant suspendu, béat et transformé.

Elsa Prioux

Les grands rêves

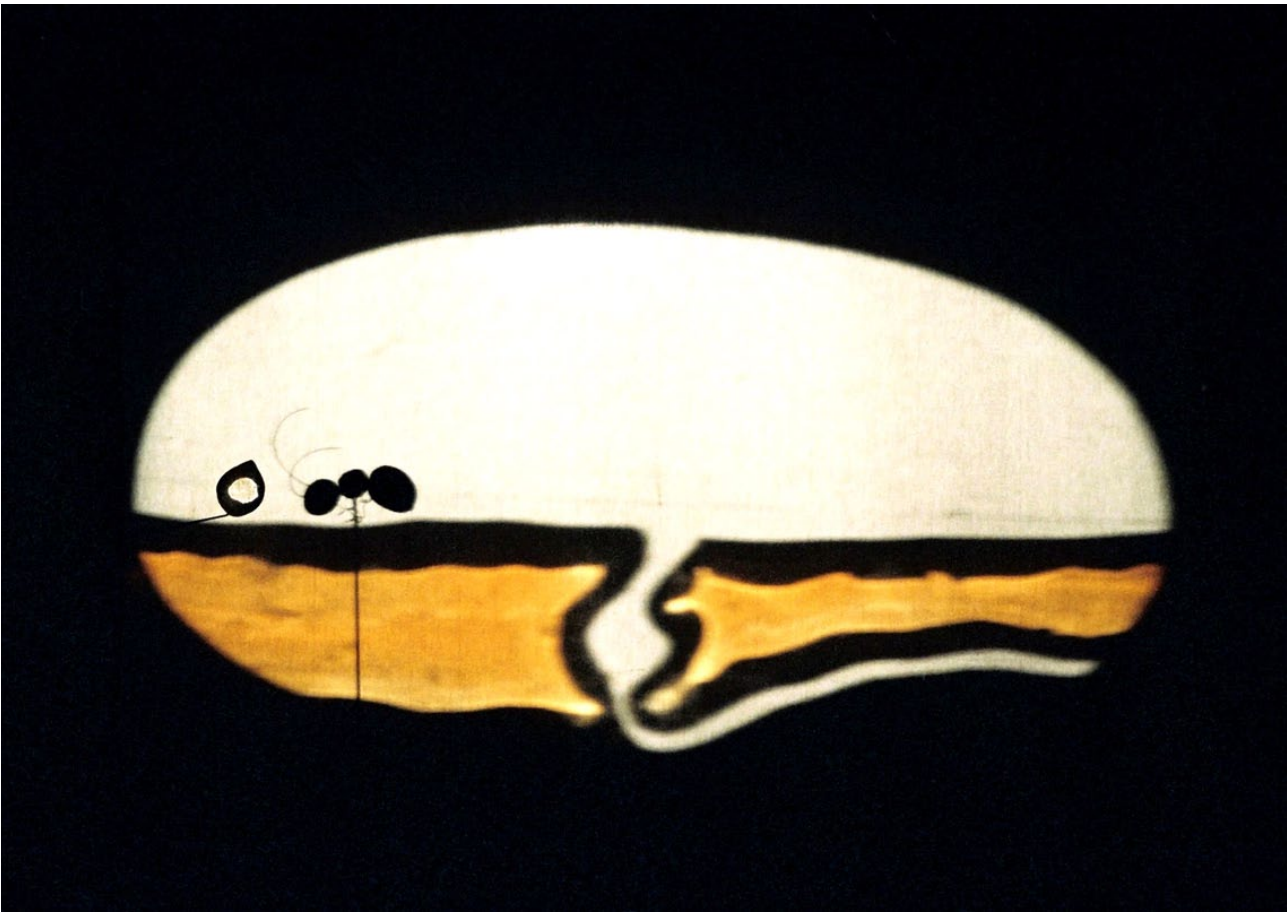
des petites migrations

Le schéma narratif emprunté à un conte japonais est secondaire. Ce qui compte, ce sont les sensations et les impressions, l'imagination des spectateurs, tous captivés et ravis, leur concentration ou leurs rires. (...) Chacun emporte dans sa tête la magie des images qui continueront plus ou moins longtemps, leur errance et leurs métamorphoses.

MP - L'Écho, la Marseillaise - 26 mai 2005









présidente

Jocelyne LONARDELLI

direction artistique

Aurélie Morin

**administration /
production**

Géraldine Kouzan

tél / fax : 04 75 21 23 13

siège social et administratif

Le Théâtre de Nuit
11 Faubourg du Temple 26340 Saillans
administration@letheatredenuit.org
www.letheatredenuit.org